

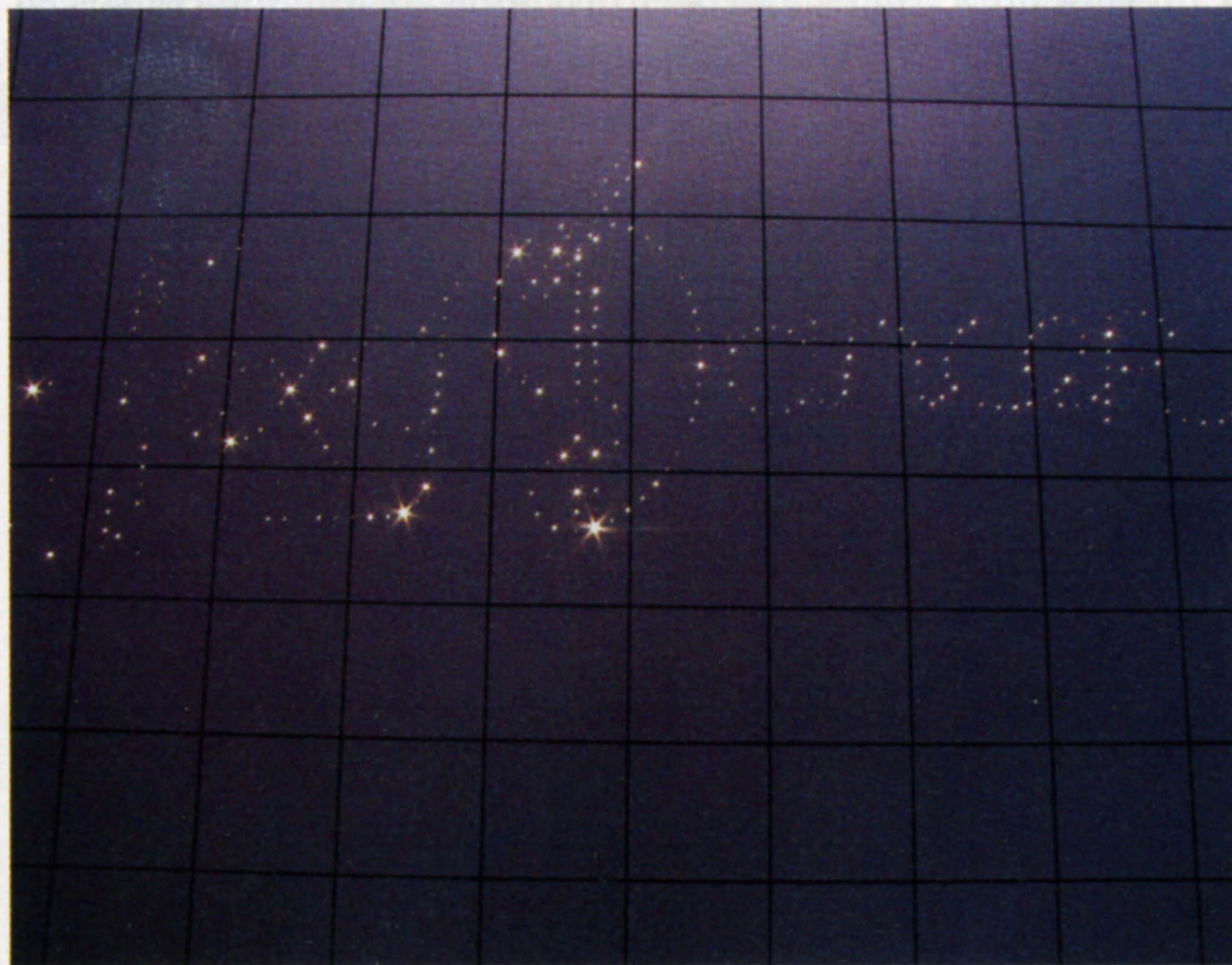
Gerald Petit Sexy Dancer

Jusqu'au 29 juillet à la Salle de Bains, 56, rue Saint-Jean, Lyon V^e,
tél. 04.78.38.32.33, www.lasalledebains.net

**Une expo de photos qui part
sur la piste aux étoiles
du funk et finit par croiser Prince
et les gourous du genre.**

Cette peinture du jeune Prince,
balayage Joan Collins et regard

d'éphèbe, est placardée au fond
du bureau de la Salle de Bains
de Lyon, presque backstage.
Mis en réserve de l'expo, il en file
pourtant le script. Des photos
affichent les silhouettes de filles



Sexy Dancer/André Morin

outrageusement sensuelles,
manche de guitare au bord des
lèvres et hanches déformées par le
funk. Des images plutôt glacées au
fait : sérigraphiées sur aluminium,
elles réfléchissent une grisaille
très métallique et une pâleur qui
éteint un peu le glitter d'origine.
Surtout, l'une, posée sur une
étroite étagère, comme l'autre,
pliée en angle droit et posée au sol,
sont raides comme des objets
industriels et reproductibles.
Gerald Petit tient le funk, son
histoire et sa mythologie bien
en laisse : l'imagerie est reléguée
au second plan au profit de la
logique productiviste initiée dès
l'époque de la Motown, où les
groupes sont montés à la chaîne.
Mais le cœur de l'expo est cette
fenêtre tapissée d'un filtre en vinyle
au motif psychédélique chargé
de l'énergie du hit *Sexy Dancer*,
dont les lettres brillent en fibre
optique au fond de la cour. Un titre
de Prince incrusté là dans une
espèce de dance-floor basculé à la
verticale, pointant ses lignes vers le
ciel et ses scintillements vers la
galerie. Comme un premier rappel
sur scène.

Judicaël Lavrador